

À Dieppe, cinquante manifestants devant la sous-préfecture pour dénoncer la politique éducative

Par Arnaud COMMUN

3-4 minutes

Mis en ligne le 23/09/2021 à 14:29

Jeudi 23 septembre 2021, l'intersyndicale FSU, CGT, FO, Sud a manifesté pour dénoncer la dégradation des conditions de travail dans l'enseignement, et pas seulement à Dieppe.



Enseignants et AESH réunis pour défendre les mêmes enjeux - PND

Une cinquantaine de personnes, presque tous des enseignants

en exercice, se sont rassemblées devant la sous-préfecture de Dieppe, jeudi 23 septembre 2021, [afin de dénoncer la politique du gouvernement en matière d'éducation, dans le primaire et le secondaire](#). Actifs, retraités et [AESH \(accompagnants d'élèves en situation de handicap\)](#) ont répondu à un appel d'une intersyndicale FSU, CGT, FO, Sud Éducation. À 11 heures, une délégation a été reçue par la secrétaire générale de la sous-préfecture de Dieppe.

Les revendications sont nationales. Professeure en CP en l'école Jules-Ferry de Dieppe, Isabelle Rioual, du Snuipp FSU, syndicat du premier degré, demande surtout « *de meilleures conditions de travail. Sans cesse, on nous ajoute des choses à faire dans les programmes, sans nous donner les moyens de les faire. Il y a aussi les salaires. Nous sommes payés jusqu'à la moitié par rapport à nos collègues allemands. Cela montre le peu de respect qu'il y a pour nous.* »

Ne pas être chef des collègues

La FSU refuse aussi que les directeurs d'écoles primaires soient à l'avenir « *des supérieurs hiérarchiques de leurs collègues, comme le prévoit le gouvernement.* » Les directrices et directeurs d'écoles maternelles et élémentaires sont aussi enseignants. Pour l'intersyndicale, un nouveau pouvoir hiérarchique pourrait dégrader les relations et isoler les responsables.

François-Xavier Durand, pour la CGT, dénonce aussi « *le recrutement de contractuels non formés dans les Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire). Et les AESH ne sont toujours pas titularisés. Côté lycées, on a des classes surchargées avec trente-cinq élèves. Les conditions de travail se dégradent.* »

Prochain rendez-vous, mardi 5 octobre 2021, à l'occasion d'une grève interprofessionnelle.